



10^e

RENCONTRE ANNUELLE IRSC – ULAVAL



DE NOUVEAUX LOGEMENTS DANS L'ARCTIQUE CANADIEN : QUELS EFFETS SUR LA SANTÉ DES POPULATIONS?

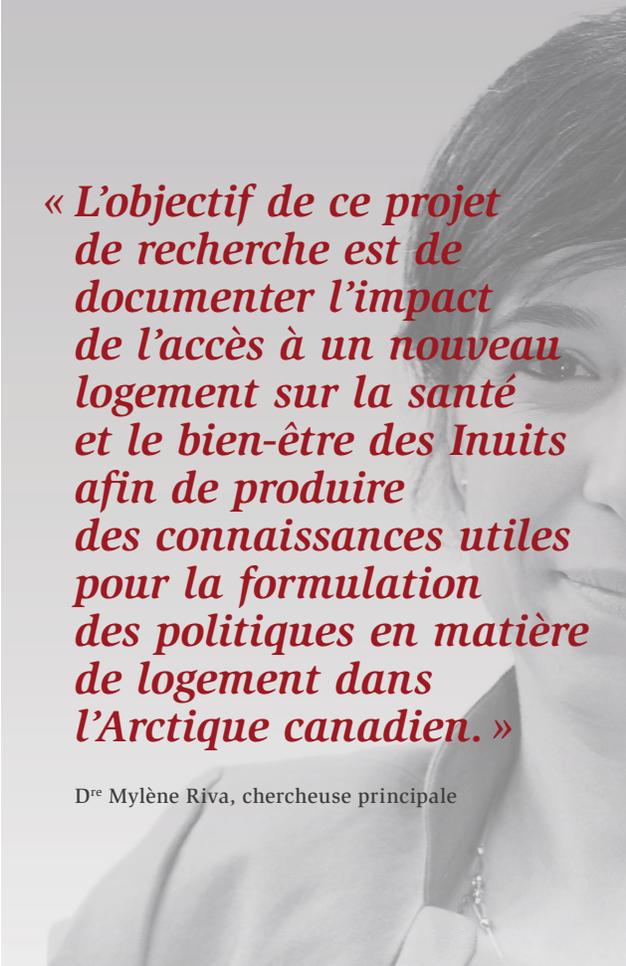
LA PROBLÉMATIQUE

En 2006, 49 % et 39 % des Inuits du Nunavik et du Nunavut déclaraient vivre dans des logements surpeuplés, comparativement à 3 % pour les Canadiens non autochtones. Les problèmes liés à de mauvaises conditions de logement sont multiples : transmission de maladies infectieuses, troubles respiratoires, stress, santé mentale, développement des enfants, etc. Cette situation a également des conséquences sur le développement social et économique des communautés. Des études ont montré que déménager dans une nouvelle maison peut améliorer la santé directement ou indirectement à travers des processus psychosociaux. À ce jour, aucune étude n'a évalué les effets de l'accès à une nouvelle maison sur la santé et le bien-être des Inuits.

LE PROJET

L'objectif de ce projet de recherche est de documenter les impacts de l'accès à un nouveau logement sur la santé et le bien-être des Inuits. L'étude se déroule dans huit communautés du Nunavik et six communautés du Nunavut, où de nouveaux logements sociaux seront construits d'ici la fin de l'année 2015. Les chercheurs évaluent des indicateurs comme la santé mentale, le stress et la santé physique. Leur hypothèse est que l'accès à un nouveau logement influence la santé de façon directe, mais aussi de façon indirecte par la modification de divers facteurs psychosociaux. Les données seront collectées à l'aide de questionnaires, un à quatre mois avant l'accès au nouveau logement, puis environ 18 mois suivant le déménagement. Un autre volet du projet, qui a été subventionné par ArcticNet, permettra de contextualiser davantage les résultats observés et d'étendre les activités de recherche au Nunatsiavut.

ulaval.ca/irsc



« L'objectif de ce projet de recherche est de documenter l'impact de l'accès à un nouveau logement sur la santé et le bien-être des Inuits afin de produire des connaissances utiles pour la formulation des politiques en matière de logement dans l'Arctique canadien. »

Dr^e Mylène Riva, chercheuse principale



IRSC CIHR

Instituts de recherche en santé du Canada Canadian Institutes of Health Research



UNIVERSITÉ
LAVAL

LA CHERCHEUSE PRINCIPALE MYLÈNE RIVA



Mylène Riva est professeure adjointe sous octroi au Département de médecine sociale et préventive et chercheuse à l'Axe santé des populations et pratiques optimales en santé du Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval. Elle est détentrice d'une bourse de carrière Junior 1 du Fonds de recherche du Québec – Santé. Elle a obtenu son doctorat en Santé publique et promotion de la santé de l'Université de Montréal en 2008, avant de réaliser un stage postdoctoral à l'Université de Durham, en Angleterre. En 2011, elle a reçu la prestigieuse bourse postdoctorale Banting. Ses travaux visent à comprendre pourquoi certaines communautés sont en meilleure santé que d'autres. Elle s'intéresse notamment aux inégalités sociales de santé et aux impacts des projets de développement social et économique. Mylène Riva est impliquée dans d'autres projets de recherche concernant le logement en contexte autochtone et les impacts sociosanitaires du développement minier dans les régions nordiques. Elle est coresponsable du volet « bien-être des communautés » dans le cadre de la prochaine enquête de santé au Nunavik.

LES COLLABORATEURS

Le projet de recherche a été développé et est conduit en partenariat avec plusieurs organismes régionaux, dont l'Office municipal d'habitation Kativik, la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik, l'Administration régionale Kativik, la Société d'habitation du Québec, le Nunavut Housing Corporation, le Government of Nunavut Department of Health, Nunavut Tunngavik Incorporated et le Gouvernement du Nunatsiavut. Mylène Riva collabore aussi avec des chercheurs de l'Université Laval (Christopher Fletcher, Gina Muckle, Belkacem Abdous, Thierry Rodon, Myriam Blais, André Casault, Geneviève Vachon), de l'Université de Montréal (Louise Potvin), de l'Université McGill (Jill Baumgartner, Dick Menzies, Faiz Ahmad Khan, Scott Weichenthal), de l'Université McMaster (James Dunn), du Qaujigiartiit Health Research Centre, à Iqaluit, au Nunavut (Gwen Healey) et du Menzies School of Public Health, à Brisbane, en Australie (Ross Bailie).

LES RETOMBÉES SCIENTIFIQUES

Bien que les conditions de logement soient identifiées comme un déterminant important de la santé des populations autochtones, peu d'études ont démontré leurs impacts et ont évalué le rôle des facteurs psychosociaux. Se distinguant par son approche épistémologique et méthodologique innovatrice, ce projet de recherche est l'un des premiers à se concentrer sur le sujet. Il rejoint certains des thèmes prioritaires identifiés par les IRSC dans le cadre de l'initiative phare *Voies de l'équité en santé pour les Autochtones*, soit la prévention du suicide, la tuberculose, et les facteurs de risque des maladies cardiovasculaires.

LES RETOMBÉES SOCIALES

Des stratégies et politiques en matière de logement pour les prochaines années sont en cours de révision. Connaître les conditions de logement et les facteurs psychosociaux qui influencent la santé et le bien-être des Inuits permettra de suggérer des points d'intervention et de faciliter le déploiement de ressources. De plus, les résultats de cette étude permettront aux partenaires régionaux de justifier de plus grands investissements dans le logement abordable dans l'Arctique canadien.